

A quoi ça sert Euromed ? (4)

# Belle de Mai demande projet

*Le pôle culturel des Friches est bien inclus dans le périmètre d'Euroméditerranée, mais pour l'instant, on attend encore un vrai projet... culturel*

La Belle de Mai est depuis toujours l'un des quartiers les plus populaires et les plus attachants de Marseille. C'est aussi l'un des cent dix villages de la ville le plus mal en point, coupé qu'il est par l'autoroute et trop abandonné. Cela ne l'a pas empêché de devenir - mais ceci expliqué - peut-être aussi cela - un « pôle culturel » important. Sur les Friches s'est développé un ensemble d'activités de mieux en mieux perçues à Marseille et ailleurs. Au point qu'un jour, Jean-Pierre Weiss et Pierre Fiastre, les premiers animateurs de l'opération, proposèrent tout naturellement d'inclure la Belle de Mai dans le périmètre d'Euromed. Ce qui fut

fait. Et se traduisit par ce document de présentation daté de février 1996 : « L'espace culturel de la Belle de Mai est l'espace de coopération avec les firmes et l'université pour resserrer les liens entre l'art et l'industrie. Il doit être à l'échelle du sud de la France, et peut-être plus largement, ce que Soho (\*) et « le village » sont à New-York : un lieu de créativité, de convivialité et aussi de référence ».

« Nous n'avons jamais rien demandé officiellement, dit aujourd'hui Patrick Amico de la Scic, qui gère la Belle de Mai. A tel point qu'aujourd'hui encore les Friches ne sont pas dans Euromed ». Les grands traits de crayon noir vert ou rouge qui entou-

rent les Friches sur les plans bien léchés montrés aux questionneurs en indiquant leur appartenance à Euromed sont donc, à tout le moins, l'expression de vœux pieux. Ce que confirme Jean-François Escuit : « Effectivement, Euromed n'est rien dans les Friches ».

En janvier 1993, la Sodema, créée par la Scic avec la Seita, qui possède les immenses locaux des Friches, la Caisse des dépôts et consignations et la Chambre de commerce, la Sodema, donc, signe avec la Seita un accord complexe aux termes duquel la société des tabacs et allumettes lui cède ses terrains pour 99 ans, en échange d'études sur son patrimoine.

La nouvelle société revend ensuite son bail à la ville et à l'Etat pour la partie ancienne, et la ville la mandate pour mener à bien le reste des travaux.

Il reste aujourd'hui 83.000 m<sup>2</sup> de terrains à la Seita et qui peuvent être vendus. La SNCF va d'ailleurs en explorer une petite partie, celle où se trouvent les locaux du journal Taktik et les bureaux de la Scic, pour installer sa gare de TGV. Mais le restant fait l'objet d'âpres négociations. La ville en achèterait 35.000 m<sup>2</sup>, Euromed se porterait acquéreur des 45.000 m<sup>2</sup> restant. Sous réserve que le projet culturel soit parfaitement clair et bien établi :

comme France conditionnements) mais aussi celui de toute une partie d'Euroméditerranée. En attendant, Jean-François Escuit confirme bien qu'Euromed « attend un projet culturel cohérent pour se décider ».

Tant que cela ne sera pas fait, les Friches de la Belle de Mai qui sont du meilleur effet sur les plans rouges verts et bleus de l'avenir de Marseille relèveront de ce genre d'espoir qui fait vivre. En souhaitant qu'elle ne tombe pas un jour dans le domaine des illusions perdues.

**Dominique PONS**

(\*) Soho est un quartier de Londres, pas de New-York (NDA)

La Marseillaise • Samedi 12 juillet 1997